

# EXCELSIOR

9<sup>e</sup> Année. — N° 2,865. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes.

Pierre Lafite, fondateur

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Cat. 02.73.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON

TOUTE PERSONNE QUI

le <b>LUNDI</b> <b>23</b> SEPTEMBRE 1918	aura vécu <b>10.591</b> JOURS EXACTEMENT	et dont <b>CÉCILE</b> est le prénom habituel
--	---	---

recevra, à titre gracieux, un abonnement d'un an à EXCELSIOR et sera intéressée dans nos bénéfices de 1919.

la grande ligne de Bourgogne, entre Laroche et Dijon. Il y a là, brillant au soleil ou sous la lune, pendant d'interminables kilomètres, un large ruban de boîtes de conserves qui en dit long sur le parfait ravitaillement de nos armées d'Amérique ; c'est un de leurs chemins affectueux, et les succulents « corned-beef » et les « pressed » que contiennent ces boîtes furent dévastés par eux.

Mais pourquoi — quand le métal est si cher — ne les prions-nous pas de garder les boîtes jusqu'au point terminus où elles seraient utilement récoltées ? Les wagons n'en seraient pas beaucoup plus encombrés. La voie scintillante y perdrait peut-être en pittoresque, mais cette récolte d'étain serait une fructueuse compensation.

## LE PONT DES ARTS

L'Alliance française de Mexico, qui organise récemment avec un vil succès un grand concert en l'honneur de Debussy, a organisé aussi un salon de lecture-bibliothèque pour combattre la propagande allemande. Les dévotionnaires qui voudraient envoyer des livres, des revues qui voudraient faire le service peuvent adresser leurs envois à M. le Ministre de France

à Mexico, pour la bibliothèque de l'Alliance française.

Le dernier numéro de *Sol-mi-mi* contient, dans leur texte original, deux poèmes d'Aldo Palazzeschi, un des meilleurs poètes de la jeune école italienne.

Le numéro de septembre de la revue trilingue *Scientia* contient un important article de M. T. N. Carver sur l'agencement financier d'une grande guerre.

Mme Raymonde Machard, la femme du romancier des gosses Alfred Machard, va publier dans le *Mémoire de France* un curieux roman sur la maternité.

LE VAILLEUR.



LA LIGNE NOIRE INDIQUE LE FRONT DE BATAILLE DE LA MER DU NORD A LA FRONTIÈRE SUISSE, D'APRES LES DERNIERS COMMUNIQUES OFFICIELS

(Reproduction interdite)

Ayuntamiento de Madrid



## SUR NOTRE FRONT

LES PROGRÈS CONTINUS  
DES ANGLO-FRANÇAIS

Devant Saint-Quentin, nous avons en plusieurs points élargi nos positions.

L'armée Mangin repousse de vives contre-attaques et gagne du terrain devant Sancy.

COMMUNIQUÉ FRANÇAIS, 22 septembre (14 heures). — La nuit a été marquée par une assez grande activité d'artillerie dans la région de Saint-Quentin et au nord de l'Aisne.

Sur le front de la Vesle, nous avons repoussé deux coups de main ennemis.

Nos détachements ont pénétré dans les lignes allemandes en Champagne et en Lorraine et ont ramené des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUÉ FRANÇAIS, 22 septembre (23 heures). — Dans la région au sud de Saint-Quentin, nous avons élargi nos positions à l'est d'Hinacourt et de Ly-Fontaine et atteint les abords ouest de Vendeuil.

Au nord de l'Aisne, trois contre-attaques allemandes ont été brisées au nord d'Allemant avant d'avoir pu aborder nos lignes. Nous avons gagné du terrain à l'est de Sancy et fait des prisonniers.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE, 22 septembre (13 heures). — Pendant la nuit, nos troupes ont renouvelé leur attaque à l'est d'Epehy. Elles ont fait de nouveaux progrès, s'emparant de la ferme de Petit Preil et d'autres points fortifiés. Au cours des opérations d'hier et de la nuit dernière, dans le même secteur, nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Hier soir, au sud de Villers-Guislain, une attaque locale ennemie a été repoussée après de vifs combats. Au cours de la nuit, nos troupes ont avancé leur ligne dans ce secteur, faisant quelques prisonniers.

Hier après midi, l'ennemi a attaqué de nouveau Mévres, et a été repoussé. Dans cet endroit, nos troupes ont également amélioré leurs positions et ont fait quelques prisonniers.

Pendant la nuit, des troupes anglaises ont exécuté une heureuse opération locale au nord de la Scarpe, dans le voisinage de Gavrelle; elles ont avancé leur ligne sur un front de deux milles et ont pris quelques prisonniers.

Une patrouille ennemie a été repoussée. La nuit dernière, à l'ouest d'Acheville. Ce matin, l'ennemi a déclenché une attaque locale contre nos nouvelles positions au nord-ouest de La Bassée. Ces combats continuent.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE, 22 septembre (22 heures). — L'attaque ennemie au nord-ouest de La Bassée, signalée dans le communiqué de ce matin, n'a pas été poussée à fond, et nos positions restent inchangées.

Sur le reste du front, il n'y a rien à signaler que des actions locales en divers endroits. Au cours de ces combats, nous avons légèrement amélioré nos positions au sud de Villers-Guislain et dans le voisinage de Zillebeke.

## LA SITUATION

L'armée bulgare battue entre la Cerna et le Vardar n'est pas encore parvenue à se ressaisir. Les forces françaises et serbes qui la poursuivent ont gagné plus de 20 kilomètres dans la dernière journée, en occupant Kavadar, sur la route de Prilep à Ichip, et poussant au nord jusqu'à Negotin, à l'est jusqu'à Demir-Kapou, sur le Vardar, en arrière des fameux défilés.

En même temps, une attaque italienne progressait à gauche du front de combat entre Monastir et la Cerna.

Les armées ennemies qui se sont maintenues jusqu'ici à Prilep et au nord de Monastir ne disposent plus, pour se replier sur Uskub, que d'un mauvais chemin de montagne difficilement praticable. Il semble que leur cri de détresse ait été entendu : des renforts allemands amenés en toute hâte ont tenté de couvrir la retraite. Ils n'y sont pas parvenus. Le système des petits paquets ne réussit pas mieux à nos ennemis qu'il ne nous a réussi à nous-mêmes en d'autres circonstances. Si l'Allemagne veut prévenir un désastre bulgare, il faut qu'elle se décide à organiser une véritable expédition de secours. Mais comment y parvenir sans découvrir d'autres régions du front qui sont à peine moins menacées et qui tiennent davantage à cœur : c'est un problème dont nous attendons la solution avec le plus vif et le plus légitime intérêt.

Jean VILLARS.

## LE BOMBARDERMENT DE METZ

BALE, 22 septembre. — Le statthalber d'Alsace-Lorraine s'est rendu jeudi à Metz pour visiter les lieux atteints par le bombardement à longue portée et les blessés qui ont été transportés dans les hôpitaux.

LEÇONS PAR CORRESPONDANCE PIGIER  
Rue de Rivoli 53, PARIS  
COMMERCE, COMPTABILITÉ, STENO-DACTYLO, LANGUES, etc.  
Préparation aux Brevets et aux Baccalauréats

## VICTOIRES DES ALLIÉS SUR LES FRONTS D'ORIENT

LA RETRAITE DES BULGARES  
EST GRAVEMENT COMPROMISE

Les Franco-Serbes ont dépassé Kavadar et atteint le Vardar. L'avance réalisée est de plus de 20 kilomètres. Dans la boucle est de la Cerna l'ennemi a commencé son repli. Le butin ne cesse de s'accroître.

LA DÉROUTE DES TURCS EN PALESTINE  
18.000 prisonniers, 120 canons capturés

LE GÉNÉRAL  
FRANCHET D'ESPÈREY



CARTE DU FRONT DE BATAILLE DE MACÉDOINE  
ENTRE LA CERNA ET LE VARDAR



LE PRINCE  
ALEXANDRE DE SERBIE

Communiqué de l'armée d'Orient, 21 septembre. — Dans la journée du 21, les armées franco-serbes ont brisé sur le massif de Drachevisko une sérieuse résistance d'arrière-gardes bulgares renforcées par des troupes allemandes.

Poursuivant leur succès, elles ont dépassé vers le nord Vezarci et Kavadar, et atteint le Vardar vers Negotin et à Demir-Kapou.

L'ennemi opère de nombreuses destructions vers Gradsko et dans la région Vardar-Doiran, où il incendie gares, dépôts de munitions, parcs d'aviation.

Le nombre des prisonniers et des canons capturés augmente. Les troupes serbes se sont notamment

emparées d'un groupe de montagne complet et d'une batterie de 105.

L'aviation continue à harceler les colonnes ennemies en retraite.

Dans la partie est de la boucle de la Cerna, l'ennemi a commencé à se replier, et les troupes alliées se sont emparées de Chaniste et d'Orle.

D'autre part, dans la région au nord et au nord-est du massif Dzena, les troupes franco-helléniques continuent à progresser en liaison avec les armées serbes.

Communiqué serbe, 21 septembre. — Au cours de la journée du 20 septembre, notre avance en direction du nord dépasse 20 kilomètres.

Nos troupes se trouvent à plu-

sieurs kilomètres au nord de Kavadar; sans compter cette ville, nous avons libéré au cours de cette journée quinze nouveaux villages. Douze canons de campagne ont été capturés par notre cavalerie. De nouvelles troupes allemandes et bulgares arrivent continuellement.

Pendant la retraite, les Bulgares incendient les villages et se livrent au pillage.

Communiqué italien, 21 septembre. — Dans l'arc formé par la Cerna, nos troupes, coopérant à l'offensive des Alliés, ont commencé hier une avance vigoureuse vers le nord, occupant les premières positions ennemies.

Communiqué de Palestine, 21 septembre. — Le 20 septembre, la résistance ennemie était brisée partout, sauf sur la gauche turque, dans la vallée du Jourdain. Notre aile gauche, ayant fait un mouvement tournant vers l'est, avait atteint la ligne Idieh-Baka, l'embranchement de la voie ferrée de Messadieh, les deux côtés de la voie ferrée et les routes convergent de l'ouest vers Naplouse. Notre aile droite, s'avancant à travers un pays difficile et rencontrant devant elle une résistance considérable, avait atteint la ligne Khan-Jiboit, à un mille et quart au nord-est d'El-Mugheines-Sawich, faisant face vers le nord des deux côtés de la route Jérusalem-Naplouse.

Au nord, notre cavalerie, traversant le champ d'Armageddon, avait occupé Nazareth, Afula et Besan, et rassemblait les masses désorganisées des troupes et des corps de transport ennemis, à mesure qu'ils arrivaient du sud. Toutes les voies de communications ouvertes à la fuite de l'ennemi, sauf les gués du Jourdain, entre Besan et Jisr et Damich, étaient ainsi coupées.

A l'est du Jourdain, les troupes arabes du roi du Hedjaz avaient effectué de nombreuses destructions sur le chemin de fer rayonnant de Deraa; plusieurs ponts importants, y compris un pont sur la vallée de l'Yurmak, avaient été détruits.

Il faudra plusieurs jours avant de

pouvoir donner les chiffres exacts du butin et des prisonniers capturés; mais déjà plus de 8.000 prisonniers, plus de 100 canons, de grandes quantités de voitures de transport à traction animale et mécanique, quatre aéroplanes, beaucoup de lo-



comotives et un nombreux matériel roulant ont été dénombrés.

De très lourdes pertes ont été infligées par nos contingents aériens aux formations des troupes turques qui se repliaient par des routes difficiles. Un aéroplane allemand qui, comme nous l'avons découvert plus

tard, transportait le courrier, a atterri au milieu de nos troupes, à Afula. Le pilote pensait que cet endroit était encore en possession des Turcs; il détruisit son appareil et ce qu'il transportait avant que nous ayons pu l'en empêcher.

(22 septembre.) — Le 21 septembre, vers 9 heures du soir, l'infanterie de notre aile gauche, pivotant sur sa gauche, près de Bir-Afur, à 5 milles au nord-est de Tul-Teram, avait atteint la ligne Beit-Dejan, à 5 milles au sud-est de Naplouse-Namari-Bir-Afur, chassant devant elle l'ennemi à l'ouest de la route de Jérusalem à Naplouse, vers nos éléments de cavalerie opérant vers le sud de Jamin-Ev-Beisan.

D'autres colonnes ennemies essayèrent vainement de s'échapper dans la vallée du Jourdain, dans la direction de Jiar-Ed-Damje, qui était toujours tenu par nos troupes. Ces colonnes se virent infliger de lourdes pertes par nos aéroplanes qui, d'une faible hauteur, les harcelaient continuellement de bombes et du feu de leurs mitrailleuses.

Dans le voisinage du lac de Tibériade, des détachements de notre cavalerie tiennent Nazareth et les passages de la route et de la voie ferrée sur le Jourdain à Jiar-Mejane.

Nous comptons déjà 18.000 prisonniers et avons capturé 120 canons.

## CRISE AU JAPON

LE CABINET TERAUCHI  
A DONNÉ SA DÉMISSION

Le marquis Saionji, grand ami de la France, forme le nouveau cabinet.

L'accord avec l'Entente reste tel qu'il était avant le changement de gouvernement.

Le cabinet du maréchal Terauchi, qui durait depuis octobre 1916, était affaibli depuis la retraite du ministre des Affaires étrangères, vicomte Motono, mort récemment. Le bruit de la retraite du cabinet, qui était composé de fonctionnaires, avait couru plusieurs fois. C'est aujourd'hui un fait accompli.

Le successeur du maréchal Terauchi sera le marquis Saionji-Kinmochi, bien connu pour les sympathies qu'il nourrit à l'égard de notre pays.

Né à Kyoto en 1849, le marquis Saionji a achevé ses études en France et occupé plusieurs postes diplomatiques en Europe. Deux fois ministre de l'Instruction publique au Japon, le marquis Saionji a été président du Conseil en 1906. Il avait alors pour ministre des Affaires étrangères le baron Kato, qui représente au plus haut point, comme on sait, l'alliance anglo-japonaise.

Le marquis Saionji se rattache au parti « kensikai » ou constitutionnel. Ce parti a perdu la majorité depuis les dernières élections. Le nouveau cabinet sera donc probablement amené à faire des élections nouvelles.

Quant à l'accord du Japon avec l'Entente, il reste tel qu'il était après ce changement de personnes, qui ne l'affecte en rien.

La réponse française  
est parvenue à Vienne

BALE, 22 septembre. — On mande de Vienne :

« Le ministre de Suisse a fait connaître au ministre des Affaires étrangères, samedi, suivant la communication de son gouvernement, la réponse française à la note autrichienne. »

Les résultats d'un raid  
sur Cologne

AMSTERDAM, 22 septembre. — Le *Telegraaf* apprend de Cologne que trente-trois personnes ont été tuées au cours de l'avant-dernier raid sur cette ville.

Bien que le communiqué officiel allemand dise qu'il y a peu de dégâts matériels, pas un seul carreau ne resta dans une rue donnant dans la rue Haute, et plusieurs maisons furent fortement endommagées.

L'Allemagne doit être punie  
par le boycottage

Nous avons vu hier, au Cirque d'Hiver, M. Havelock Wilson, président de la Société des marins et chauffeurs de Grande-Bretagne et l'un des fondateurs de la Ligue de la marine marchande, au moment où il se disposait à faire une conférence sur « la punition à infliger aux Boches pour leurs crimes contre les civils et les lois de la guerre ».

M. Havelock Wilson et le « captain » Edward Tupper, un des orateurs les plus remarquables du parti travailliste qui prit la parole après lui, mirent le public en garde contre une indulgence qui serait elle-même coupable.

L'action que M. H. Wilson prescrit est le boycottage, qui seul pourra faire expier les crimes que les Allemands ont commis sur l'étendue des mers.

Après lui, le capitaine Edward Tupper opposa à une politique d'abdication la nécessité d'être juste.

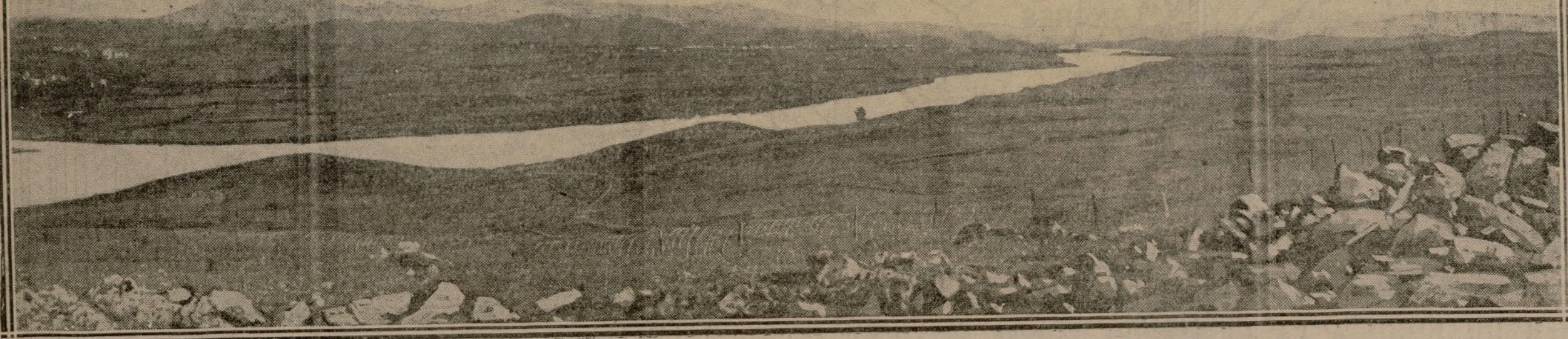
Le public a vivement applaudi les deux orateurs.

Le mot d'ordre  
d'Hindenburg

LONDRES, 22 septembre. — D'après les *Dernières Nouvelles de Düsseldorf*, le maréchal Hindenburg, répondant à l'adresse d'une réunion patriotique tenue à Jüteborg, a télégraphié en ces termes :

« La réponse des camps ennemis à la note autrichienne révèle l'état d'âme de l'ennemi. En présence de ce fait, il ne peut y avoir qu'un seul mot d'ordre pour le peuple allemand : « Soyons durs ». »

OBSÈTE  
**LIN-TARIN**  
CONSTIPATION



VUE PANORAMIQUE DE LA VALLÉE DU VARDAR DEVANT GUEVGUELI QUE L'ON APERÇOIT AU CENTRE. AU PREMIER PLAN LES FILS DE FER BARBELÉS ET NOS POSITIONS INITIALES



# LES CONTES D'EXCELSIOR

## LA CORRIDA

PAR  
MIGUEL ZAMACOÏS

Il y avait eu certainement un caricaturiste dans les ascendants du marquis Luis-Fernando-Ximénès-Gobernador y Sanchez del Torre-Torceda, car comment expliquer autrement l'aspect que présentait, vers la soixante-septième année de son âge, cet étrange spécimen de pseudo-grand seigneur castillan ?

Imaginez un petit homme sec comme un brin de raphia, maigre comme un démolir, bombant le torse, et portant, au-dessus d'une pomme d'Adam agressive, une minuscule tête osseuse au crâne nu encadré de deux rouffettes temporales plaquées, dont le noir de cirage sortait évidemment du même pot qui fournissait l'endossement exagéré des deux petits crocs cirés de la moustache.

Mais si l'on admet que seule la présence d'un caricaturiste dans les ascendants de don Luis-Fernando-Ximénès — et cetera — pouvait justifier la drôlerie de sa silhouette, on est obligé d'admettre que sa femme devait compter pour le moins deux dessinateurs humoristes dans sa généalogie.

Maigre également, mais d'une maigreur d'échelle (car elle dépassait son époux de deux têtes), elle réalisait exactement, avec son maquillage gras intensif et sa perruque blond ardent jamais exactement à sa place, le type féminin lamentable que selon la somme d'indulgence dont on dispose on qualifie de vieille poupée, de vieux tableau ou de vieux trumeau.

Séduite par le titre de marquise et par la sonorité syllabique exceptionnelle qui remplacerait son nom de Bredouillard, la vieille belle avait épousé sur le très tard le vieux beau ultra-rimé, à vendre pour un morceau de pain, à plus forte raison pour un morceau de galette.

Ce couple, que les producteurs de graminées eussent volontiers payé pour qu'il se promène dans leurs champs à l'heure où les moineaux ont faim, ce couple, dis-je, vivait dans un château normand sis au milieu de cultures et de pâturages, et qui, par son style de pièce montée, constituait bien le digne pigeonier de ces deux colombes caduques.

Un après-midi ensoleillé de printemps, l'antenne — c'était le petit nom de la marquise — fit à son mari la surprise d'une tenue de promenade étourdissante. Elle se composait d'une robe de fillette en légère faille ponceau et d'un grand chapeau bergère en paille d'Italie sur lequel se dandinait un bouquet de roses pourpres à hautes tiges. Don Luis en fut lui-même interloqué :

— Ne pensez-vous pas, bien chère amie, que cette toilette et cette coiffure ont une visibilité dont seule s'accommoderait une jeunesse...

La complémentarité du rouge étant le vert, le marquis fut rabroué vertement. Et puis l'on partit pour accomplir, le long des sentiers champêtres, le petit tour de santé quotidien.

— Passons-nous à travers le clos pour gagner la route ? demanda, à un moment donné, don Luis-Fernando-Ximénès et cetera.

— Passons, puisqu'il n'y a pas de bestiaux, répondit le prudent mannequin écarlate.

Le noble Castillan ouvrit la barrière, et la referma lorsque la marquise eut pénétré dans le verger.

Or, tous deux étaient parvenus déjà au milieu du vaste herbage planté de pommiers quand de derrière une meule de foin surgit soudain un jeune taureau à l'air à la fois ingénu et résolu.

— Quelle horreur ! s'écria, défaillante, la vieille dame endimanchée... Que faire, don Luis ? Que faire ?

— Par la Madone, répondit d'une voix blanche le caballero, mettons-nous toujours derrière ces deux arbres !

Et comme le jeune taureau avançait tout doucement, semblant se demander auquel des deux pommiers il allait donner la préférence de son coup de tête :

— Marquis ! s'écria la marquise, au comble de l'angoisse, voici venu l'instant de vous souvenir que vous avez du sang espagnol dans les veines, et peut-être du sang de toréador ! C'est une occasion unique : saisissez-la par les cornes !

— Vous êtes bonne, vous ! riposta l'hidalgo en se faisant le plus petit possible derrière son tronc d'arbre... Si c'était le Cid encore, je verrais... Mais un taureau !... Je compte dans ma lignée cinquante conquérants, mais pas un matador !

— Marquis ! Vos pareils à deux fois ne doivent pas se faire connaître et doivent, pour leurs coups d'essai, vouloir des coups de maître !

— Tout autre qu'un taureau l'éprouverait sur l'heure ! Mais que faire sans cape, sans pique, sans banderilles, sans espada ?

— Prenez mon ombrelle ! Et allez ! Vos yeux vous regardent, marquis de la Torre-Torceda !

— Courons plutôt ensemble jusqu'à l'autre issue !

— V pensez-vous ? J'ai les jambes en coton... Jamais elles ne me porteront jusqu'à là ! Il approche, Ximénès ! Ouvrez-lui non ombrelle dans la bouche !

— Non ! J'ai une autre idée ! Donnez-moi votre chapeau, vite !

Ayant saisi la paille d'Italie et le massif de roses, le Castillan jeta brutalement le tout au milieu du ruminant en poussant un "hou ! hou ! hou !" menaçant, et puis, profitant de l'ébahissement de l'animal, il empoigna la marquise par le bras, l'entraîna à toute vitesse vers la barrière qu'il lui fit escalader d'autorité, n'ayant pas le loisir de l'ouvrir.

Il s'affaissa, à bout de forces, sur l'herbe douce, cependant que le bœuf de taureau, ayant taquiné de la corne le chapeau, en restait coiffé et le conservait sur l'œil gauche.

— Quel malheur, un si joli chapeau ! Le chef-d'œuvre de la dernière mode ! gémit la poupée hors d'âge.

— C'est tout ce qu'il méritait ! osa dire l'hidalgo blême, à qui la peur avait donné ce courage.

— Taisez-vous ! riposta sèchement la vieille coquette... Vous êtes peut-être chez vous un grand d'Espagne, mais vous ne serez jamais chez nous qu'un tout petit Parisien !

Miguel ZAMACOÏS.

(Traduction et reproduction interdites.)

**LE "TIP" remplace le Beurre**  
2 fr. 45 le 1/2 kilo chez tous les M<sup>rs</sup> de Comestibles  
Expédition Province France postal domicile contre mandat : 2 kilos 10 fr. 65 ; 4 kilos 20 fr. 65.  
AUG. PELLERIN, 82, r. Rambuteau, Paris.

**ON DEMANDE A LOUER DANS PARIS**, appartement, un grand local, non humide, couvert et de plain-pied.  
Ecrire à M. SEGOND, 80, rue d'Enghien, Paris.

5 HEURES  
DU  
MATIN

## DERNIÈRE HEURE

5 HEURES  
DU  
MATIN

### UNE FORMIDABLE EXPLOSION DÉTRUIT EN AUTRICHE UNE FABRIQUE DE MUNITIONS

Déjà 382 morts ont été retirés des décombres; les blessés se chiffrent par centaines.

BALE, 22 septembre. — Une formidable explosion s'est produite à la fabrique de munitions de Woellensdorf, près de Vienne, faisant de nombreuses victimes.

Selon les journaux viennois, il s'agit d'une véritable catastrophe. Il y a déjà 382 morts et plusieurs centaines de blessés, la plupart très grièvement atteints, qui ont été transportés dans les hôpitaux.

L'incendie provoqué par l'explosion a commencé à dix heures du matin et n'a été maîtrisé qu'à quatre heures du soir.

Les dégâts matériels sont considérables.

### MANIFESTATION NATIONALE EN L'HONNEUR DES VICTOIRES DE LA MARNE

La manifestation organisée hier après midi, au palais du Trocadéro, par l'Union des grandes associations françaises contre la propagande ennemie, en l'honneur des deux victoires de la Marne, en même temps qu'elle commémorait la proclamation de la République : 22 septembre 1792, avait attiré une assistance nombreuse, et se déroula dans l'enthousiasme. M. Paul Deschanel la présidait. Le président de la Chambre était assisté de MM. Lebrun, ministre du Blocus; Ernest Lavisse; Jean Richepin, de l'Académie française; et Léon Robelin, délégué général de l'Union. Le président de la République était représenté par le lieutenant-colonel Bonel, de sa maison militaire.

Parmi les drapeaux des Sociétés qui décoraient la salle, on remarquait la bannière étoilée, celle-là même qui reçut les honneurs militaires le jour de la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne. Soudain les accents de la Marseillaise éclatèrent et, dans le silence qui suivit l'exécution de l'hymne national religieusement écouté, M. Deschanel parla.

Le président de la Chambre situa éloquemment les deux victoires de la Marne et rendit un magnifique hommage à nos soldats « qui dépassent les plus hautes cimes » et à nos alliés qui « forment avec nous, sous les coups de la douleur, une vie nouvelle ».

M. Bouglé, professeur à la Sorbonne, lut ensuite le discours que M. Ernest Lavisse écrivit spécialement pour « les enfants de toutes nos écoles ». Il s'adressa à eux, avec une éloquence simple et propre à toucher les cœurs. Il décrivit les souvenirs douloureux qu'ils gardaient de la guerre, l'empreinte qu'elle laissera dans leur esprit, et la tâche grandiose de paix à laquelle ils seront appelés.

M. Léon Robelin, délégué général de l'Union des grandes associations françaises contre la propagande ennemie, prit la parole. Il parla des efforts de l'Union, dont le but est de « raffermir les caractères, réchauffer les âmes, tremper les caractères, exalter le patriotisme ». Et il fit l'histoire du drapeau qui fait vivre, dans la salle, les couleurs américaines : « Le voici ! s'écria-t-il... Authentifié par vos applaudissements, il traversera demain l'Océan pour aller porter dans le nouveau monde l'unanimité écho de vos acclamations ».

M. Lebrun, ministre du Blocus, parla ensuite au nom du gouvernement. Il célébra la victoire : « Son aurore a lui au matin du 18 juillet... Et depuis, elle monte à l'horizon, qu'elle embrasse de ses feux... La seconde bataille de la Marne a fixé définitivement le destin de la guerre, et quel effort, quel courage, quelle patience, quelle sacrifice elle exige encore de nous, nous sommes sûrs que la Force est désormais au service du Droit ».

Des applaudissements chaleureux ont souligné, et souvent interrompu les discours. Et ce fut une véritable ovation qui accueillit l'Ode à la Marne, que lut M. Jean Richepin, de l'Académie française.

La cérémonie se termina par une fête artistique.

### Train tamponné

AGEN, 22 septembre. — Le train d'Auch a été tamponné en gare de Bon-Encontre par une machine isolée se dirigeant sur Agen. Il y a 4 morts et 38 blessés.

### NOUVELLES BRÈVES

Un grand meeting des ouvriers de l'habillement aura lieu ce matin, à 10 heures, à la Maison des Syndicats, rue Grange-aux-Belles. C'est au cours de ce meeting qu'une décision sera prise relativement aux revendications soulevées à l'occasion de la manifestation nationale des coopératives s'est ouvert, hier matin, à la « Bellevilloise », sous la présidence de M. Albert Thomas.

## LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

### Front américain

(21 heures). — En Woëvre, nos patrouilles, infligeant des pertes à l'ennemi, ont pénétré dans ses lignes, en deux points, et ont ramené 25 prisonniers.

Un détachement qui tentait d'atteindre nos positions a été repoussé, laissant deux hommes entre nos mains.

### Front italien

(22 septembre). — Hier, à l'aube, au sud de Nago, après une violente préparation d'artillerie effectuée principalement avec des obus à gaz, deux colonnes ennemies ont attaqué le saillant de la cote 703 du Dosso Alto : la première attaquant de front du nord au sud, la deuxième tentant un mouvement enveloppant du nord-ouest au sud-est. Les valeureuses troupes de la 6<sup>e</sup> division tchéco-slovaque, qui occupaient la position, se sont défendues avec une vaillance admirable. L'attaque enveloppante a été brisée et repoussée par un détachement de mitrailleurs hardiment sorti

### LES ÉTATS-UNIS VEULENT LIGUER LE MONDE CIVILISÉ CONTRE LA TERREUR BOLCHEVİK

Les ambassadeurs américains vont demander aux gouvernements neutres et alliés leurs intentions au sujet d'une action commune.

WASHINGTON, 22 septembre. — En vue de l'union du monde civilisé contre le terrorisme qui existe en Russie sous le régime bolchevik, les Etats-Unis ont donné l'instruction à leurs ambassadeurs et ministres en pays neutres et alliés de s'assurer si les gouvernements auprès desquels ils sont accrédités voulaient se joindre à eux pour entreprendre une action commune et immédiate dans le but de « convaincre les auteurs des crimes de l'avection avec laquelle la civilisation considère leurs actes injustifiés actuels ».

D'après une information diplomatique, les citoyens russes de Petrograd, Moscou et des autres endroits subissent le régime d'une campagne de terrorisme avouée. Des milliers d'entre eux sont tués sans procès; les prisons sont bondées.

La Grande-Bretagne et la France ont été avisées télégraphiquement de l'action de l'Amérique. On a fait spécialement ressortir que les Etats-Unis agissent uniquement dans l'intérêt du peuple russe, pour aider à reconstituer le pays sur les principes d'un gouvernement autonome et démocratique.

### Retraite prochaine de l'amiral von Cappelle

BALE, 22 septembre. — Les journaux allemands, qui avaient reproduit d'abord sans un seul commentaire la nouvelle de la nomination de l'amiral von Behne comme suppléant de l'amiral von Cappelle, disent maintenant que cette nomination n'est certainement qu'une mesure préparatoire qui sera suivie d'ici peu de la retraite définitive de ce dernier.

### 13 avions ennemis abattus par les Britanniques

(OFFICIEL BRITANNIQUE). — Pendant la journée du 21, malgré le vent et un temps nuageux, nos escadrilles n'ont pas interrompu leur travail. Elles ont opéré des reconnaissances, des patrouilles de réglage et pris un certain nombre de photographies.

Au cours de la journée, sept appareils ennemis ont été abattus et trois contraints d'atterrir désarmés. Huit de nos avions manquent.

Pendant la nuit du 21 au 22, trois appareils ennemis de bombardement, découverts par nos projecteurs, ont été descendus en combats aériens.

Tous nos appareils de bombardement de nuit sont rentrés indemnes. Pendant ces dernières vingt-quatre heures, nous avons lancé seize tonnes de bombes.

### Pola et Durazzo bombardés

(OFFICIEL ITALIEN). — L'aviation navale américaine et l'aviation navale italienne ont maintenu très actif leur service de surveillance dans les golfes de Trieste, de Venise et de Quarnero. Elles ont participé également aux actions sur le front de la Piave et jeté sur la base des sous-marins de Pola 500 kilos d'explosifs pendant la nuit du 15 septembre et 1.100 kilos pendant la nuit du 19.

Les avions ont bombardé des baraquements militaires en Albanie, ainsi que Durazzo, qui a reçu deux tonnes d'explosifs.

### APRÈS LES COMMUNIQUÉS

### DERNIÈRE IMPRESSION DE LA BATAILLE

L'armée turque de Palestine n'existe plus, ainsi que l'on a pu s'en rendre compte par les communiqués officiels. Elle a déjà perdu 18.000 prisonniers. Si l'on ajoute à ce chiffre les tués et blessés, on voit qu'elle n'est aujourd'hui composée que de quelques bataillons en déroute qui ne pourront trouver de renforts qu'à Damas — mais parviendront-ils à gagner cette ville ? Les routes de Syrie sont maintenant ouvertes aux troupes du général Allenby. Les événements qui se déroulent en Mésopotamie sont gros de conséquences. Les Alliés sont à moins de trois étapes de Vélès. S'ils y parviennent, l'armée bulgare qui se trouve devant Monastir et tient Prilep sera obligée de battre en retraite sur l'Albanie. Et cette victoire ne sera pas seulement une victoire militaire, car sa répercussion morale sera énorme dans les Balkans.

### LES QUESTIONS ORIENTALES PROVOQUENT A BERLIN UNE RÉUNION DE DIPLOMATES

Il s'agit de régler le différend turco-bulgare sur la délimitation des frontières et le sort du Caucase.

ZURICH, 22 septembre. — On télégraphie de Berlin :

« Le ministre allemand à Constantinople, accompagné d'un secrétaire de légation, est arrivé à Berlin ainsi que l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Constantinople et le grand-vizir Talaat pacha. Les diplomates allemands et ceux des pays alliés à l'Allemagne se trouvent, par conséquent, tous réunis à Berlin.

« Le but de cette conférence est la discussion des questions de frontières entre la Turquie et la Bulgarie. Il s'agit également d'examiner d'autres questions, notamment celle du Caucase, et c'est la raison du voyage du grand-vizir à Berlin.

« La prise de Bakou, survenue sur ces entrefaites, donne à ces pourparlers une importance particulière.

« On ne connaît pas encore à Berlin de détails sur les événements qui ont précédé la chute de Bakou. Une seule chose est certaine, c'est que la ville a été prise dans la nuit du 15 au 16 septembre, par les Tatars. Les combats qui ont amené la prise de la ville ont duré trente-six heures ».

### M. Clemenceau au front

FRONT FRANÇAIS, 22 septembre. — Le président du Conseil a passé la journée sur le front.

Parti à six heures du matin, il est allé voir les généraux commandant les armées anglaises qui ont réalisé, la semaine dernière, une avance importante entre Cambrai et Saint-Quentin.

En territoire reconquis, M. Clemenceau a pu constater par lui-même les actes de vandalisme commis par l'ennemi dans les régions d'Albert, Bapaume, Péronne et Ham.

Le président du Conseil a également vu une de nos divisions en opération devant Saint-Quentin.

Il est rentré à Paris dans la soirée.

### CAMBRAI ET DOUAI ÉVACUÉS (?)

Les Allemands, assure-t-on, font évacuer Cambrai dans les mêmes conditions que Douai. Les habitants sont rassemblés dans la région de Valenciennes d'où on les dirige dans la région de Mons à raison de deux milles par jour.

### LES RESULTATS SPORTIFS

#### CYCLISME

Au Parc des Princes. — Réunion contrariée par le mauvais temps. Résultats : La Journée pour Tous (épreuves de consolation). — 2.000 mètres (scratch) : 1. Maurice; 2. Mazet; 3. Lacire père.

600 mètres (finale) : 1. Pennerath; 2. Guin; 3. Puchomme; 4. Hurel.

4.000 mètres (primés). — Primés gagnés par Laitrice (3), Eyraud et Margaron. Prime finale : 1. Gousseau; 2. Carapezzi; 3. Laitrice.

Course par éliminations : 1. Charlier; 2. Ménager; 3. Chassot.

666 mètres (finale) : 1. Siméon; 2. Lorain; 3. Deschamps.

Grand Prix de Boulogne (100 kil. derrière moto). — Course arrêtée à la fin de la première heure en raison de la pluie. A ce moment le classement était : 1. Sérés, 70 kil. 85 m.; 2. Colombatto, à 4 tours; 3. Verkeyn, à 5 tours; 4. Maniez, à 11 tours; 5. Larue, arrêté.

Le prix Jean-Pierre. — Organisée sous les règlements de la Société des Courses, cette épreuve s'est disputée sur les 45 kilomètres du Circuit de Bièvres (Ville-d'Avray, Versailles, Bièvres, Longjumeau, La Croix-de-Berny, Versailles, Ville-d'Avray). 47 engagés, 39 partants, 26 classés. Résultats :

1. H. Habert (ASL), 1 h. 34 m. 4 s.; 2. G. Gabier, 1 h. 38 m. 22 s.; 3. J. Bourgeois (I), 1 h. 41 m.; 4. J. Ulry (I), à 190 m.; 5. J. Demay (I), 1 h. 42 m. 50 s.; 6. E. Paul (I); 7. M. Schaefflin (I); 8. Versan (I); 9. Marchal (ASL); 10. A. Maina (I).

Le prix Michel. — Sur Versailles-Le Perray-Rambouillet-Dampierre-la-Minière (65 kil.) s'est disputée cette compétition, organisée par le V.C. Levallois sous les règlements de l'U.V.F., 45 engagés, 39 partants. Résultats :

1. Juseret (V.C.L.), en 1 h. 59 m.; 2. Vandenhove (V.C.L.), à une demi-longue; 3. F. Pellissier (C.A.S.G.), à 3 long.; 4. Barthélemy (C.A.S.G.); 5. Chassot (C.A.S.G.); 6. Blanc-Garin (C.A.S.G.); 7. Paillet (V.C.L.); 8. Muller (V.C.L.); 9. Mispocain (U.S.N.); 10. Hurel (V.C.L.).

FOOTBALL ASSOCIATION  
La Coupe de Promotion (U.S.F.S.A.) — C.C.U. Renault (I) bat U.S. Clodoaldienne (I) par 5 buts à 1; U.S. Maisons-Laffitte (I) bat Anciens de Paris (I), 10 à 0.

Autres matches. — Stade Français (I) bat Cosmopolitain Club (I) par 6 à 0; Saint-Louis Vaugrard (I) bat A.A.E. Saint-Maur (I), 3 à 2.

Carabiniers contre Red Star. — Les Carabiniers belges ont fait match nul (2 buts à 2) contre l'équipe Red Star.

Belges d'Auvours contre Générale. — L'équipe du C.A.S. Générale a triomphé par 4 buts à 0.

FOOTBALL RUGBY  
A l'entraînement. — Stade Français (mixte) bat Racing Club (m.) par 6 points (2 essais) à 3 (1 essai). — G. Le G.

## THÉÂTRES

### THÉÂTRE MICHEL

Plus ça change ! fantaisie féérique à grand spectacle en deux actes et six tableaux, de M. Rip.

L'aimable revue-féerie de M. Rip n'est pas seulement à grand spectacle : elle est aussi à transformations. Il remplace tantôt la lame et tantôt le manche, ou l'éclat, et cela fait chaque fois un nouveau tout neuf. Plus ça change, plus on a de plaisir à remonter le cours des temps avec le nouveau riche, Sidonie son amie; Kiki, l'ami de son amie, et à observer que, depuis l'origine des choses, tous les Kikis, toutes les Sidonies, et même tous les nouveaux riches furent pareils. L'idée est ingénieuse, l'exécution est malicieuse, et la fantaisie de M. Rip assure de brèves, d'un peu honte de ces pauvres éphémères, quand je lis celles qu'assistent à M. Rip ses admirateurs forcés, qui ne veulent peut-être rien dire du tout, mais qui font assurément beaucoup plus d'effet. Je pourrais vous dire aussi, en me forçant un peu, que *Plus ça change !* est un incomparable chef-d'œuvre, et qu'on demeure, en l'écoutant, stupide d'admiration. Je crois rendre un meilleur service à l'auteur et à la vérité en disant simplement que j'ai passé une bonne soirée, que l'interprétation est agréable, M. Raimu fort plaisant, M. Etchepare et M. Clermont de même, et que Mlle Spinelly est aussi habile chanteuse qu'amusante comédienne : je l'ai entendue distinctement.

Abel HERMANT.

### LA JOURNÉE :

Comédie-Française, 7 h. 45, *Il ne faut jurer de rien*, *Les Caprices de Marianne*.  
Opéra-Comique, 8 h., *Werther*, *Odeon*, 7 h. 45, *Le Grillon du foyer*.  
Vendôme, 8 h. 30, *Nono* (Sacha Guitry).  
Trianon-Lyrique, 8 h., *La Mascotte* (Maud Samson).  
Palais-Royal, 8 h. 30, *Notre chez les civils*.  
Châtelet, 8 h., *La Course au bonheur*.  
Renaissance, 8 h. 30, *Florette et Patapon*.  
Aldouard, 8 h. 30, *La Petite Femme de Loth*.  
Th. Antoine, 8 h. 30, *Algar ou les Loirs du harem*.  
Nouvel-Ambigu, 8 h. 15, *Le Train de 8 h. 47*.  
Porte-Saint-Martin, 8 h. 15, *Le Chemineau*.  
Gymnase, 8 h. 30, *La Vérité toute nue*.  
Sarah-Bernhardt, 8 h. 30, *Les Nouveaux Riches*.  
Edouard-VII, 8 h. 45, *La Folle nuit*.  
Th. Albert, 8 h. 30, comédies anglaises.  
Th. des Arts, 8 h. 30, *Médor, la Paix chez soi*.  
L'Abr, 8 h. 30, 1918.  
Scala, 8 h. 15, *Une grosse affaire*.  
Th. Michel, 8 h. 30, *Plus ça change*.  
Grand-Rouelle (Loulou-10), 8 h. 30, *Mind your Pips*, revue.  
Grand-Guignol, 8 h. 30, *La Porte close*, *Péché de jeunesse*, etc.  
Ginny, 8 h. 30, *Le Mariage de Mlle Beulemans*.  
Déjazet, 8 h. 30, *Le Tampon du capitaine*.

### SPECTACLES DIVERS

Folies-Bergère (Ouv. 02-50), 8 h. 30, revue *C'est Paris !*.  
Mat. sam., dim., fêtes.  
Olympia (Cent. 44-68), 2 h. 30 et 8 h. 30, spect. musical-hall, 30 ved.  
Casino de Paris, 8 h. 30, *Boum !* revue.  
Empire, 8 h. 15, *Le Voyage en Chine*.  
Ple qui Chante, 9 h., *Enthoven*, *Secrétan*, *Mauricet*, *Rev. Merindol*, *Loty*, *Dim.*, à 3 h.

### CINÉMAS

Gaumont, 8 h. 15, *Anicé*, *Fille de ferme*; *le Timide*.

## LE MONDE

### CORPS DIPLOMATIQUE

— M. Butler Wright, ancien conseiller d'ambassade des Etats-Unis à Petrograd, est nommé conseiller à l'ambassade de Londres, où il succède à M. Laughlin.

— M. Robert Wood Bliss, conseiller de l'ambassade américaine à Paris, est arrivé à La Haye, où il remplacera le ministre, M. Garret, pendant son absence.

### MARIAGES

— Le mariage du lieutenant de vaisseau Jean Le Courtois du Manoir avec Mlle Yvonne de Gourmont a été béni en l'église de Vaux-sur-Senlis (Calvados), par l'abbé de Brémoy.

Les témoins du mariage étaient MM. Henri et André du Manoir, ses frères; de la mariée, Mme Bertreau, sa grand-tante, et M. L. du Tilly, agent de change honoraire, son cousin.

— Le mariage du capitaine aviateur Lavère avec Mlle Béraud du Palis a été célébré ces jours derniers à Dinan.

Les témoins du mariage étaient : le général Archinard et le général baron d'Urbal; ceux de la mariée : la marquise de Lespagnolle et Mme Antier, ses sœurs.

### DEUILS

Nous apprenons la mort : Du maréchal des logis Gérard de Calvet, décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre, fils de M. Jean Calvet et de Mme, née de Lestapis;

De Mme Michel de Masières, née Froissard de Broissia, décédée en Saône-et-Loire, à la suite d'une longue maladie contractée en Orient au chevet des malades;

De la générale Magnan, née Hearloff, belle-fille du maréchal Magnan.



# BLOC - NOTES

EXCELSIOR

Lundi 23 septembre 1918

Hier soir, comme la lune étincelait, je me suis installée dans mon fauteuil d'entresol en les attendant (je parle des gothas) : et j'ai feuilleté La Bruyère. C'est une de mes façons préférées de tuer le temps.

Et, au chapitre « du mérite personnel », j'ai trouvé, ou plutôt retrouvé cette phrase (car toutes ces pages sont pour moi de vieilles connaissances) :

« Combien d'hommes admirables et qui avaient de très beaux génies sont morts sans qu'on en ait parlé ! »

« Combien vivent encore dont on ne parle point, et dont on ne parlera jamais ! »

Cette remarque du moraliste est-elle absolument juste ?

Oui et non.

J'ai beaucoup de peine à croire aux grands hommes ignorés ; aux génies dont la destinée fut d'être non seulement méconnus toute leur vie, mais inconnus au delà de leur vie, et qui ont disparu du monde à jamais, sans qu'aucune œuvre subsistât d'eux qui leur pût conférer la gloire posthume et, tôt ou tard, la reconnaissance des hommes.

Je me trompe peut-être ; mais je suis convaincue qu'un chef-d'œuvre ignoré des contemporains finit toujours par être, comme nous dirions aujourd'hui, « repéré » par quelqu'un, dans la suite des âges, et salué par la postérité, comme il convient. Il n'y a pas de dénis de justice éternels.

Et je ne crois guère non plus qu'un homme capable d'exécuter une œuvre de génie, en quelque ordre que ce soit, puisse mourir sans avoir rencontré, au cours de sa vie, l'occasion et le temps de la produire, ou tout au moins de l'ébaucher, de l'indiquer.

Il y a cependant une catégorie d'hommes — une seule, peut-être ! — à l'égard de qui la remarque de La Bruyère soit absolument juste : celle des hommes de guerre.

Le grand écrivain, le grand savant, le grand artiste ont devant eux tout l'espace d'une carrière qui peut être très longue, pour

exercer leur génie et le prouver. Un général ne peut exercer et prouver le sien qu'en combattant. L'occasion d'affirmer son génie se trouve donc resserrée, en quelque sorte, dans le petit nombre d'années, ou de mois, durant lesquels le temps d'une guerre coïncide pour lui avec l'âge de combattre.

A-t-on pensé à cela ? Réfléchit-on que Foch, né cinq ou six ans plus tôt, finissait sa vie dans l'obscurité — en honnête général retraité, sans gloire, ignoré de tout le monde ?

SONIA.

## Le regain de la Treille du Roy

Les grappes de la Treille du Roy ont été adjudgées, samedi, dans le parc du château de Fontainebleau : 29 lots, de 25 kilos chacun, ont été vendus à des prix très variables — de 31 à 110 francs. Au total, l'adjudication a produit 1.814 francs.

C'est une reprise sérieuse sur le résultat de l'adjudication de 1917, qui avait produit... 74 francs 50 pour une centaine de kilos. Depuis quelques années, la Treille du Roy était en baisse : quelque microbe, la difficulté des soins pendant la guerre, peut-être une faiblesse, consécutive à l'âge en avaient réduit à rien le produit, jadis important : plus de 3.000 francs en 1910 et 1911. Nous ne nous en apercevions pas : les cent kilos de la Treille du Roy, en 1917, se sont multipliés aux vitrines : il fallait bien, en attendant mieux, soutenir la vieille réputation. Et le mieux semble être venu.

Notons simplement que l'Etat, malgré la vie chère, maintient ses prix d'avant-guerre : 1 fr. 20 en moyenne le livre de chasselas royal. C'est pour rien : à peine le prix des quatre-saisons !... Mais ce n'est pas pour nous : le raisin de la Treille paraîtra bientôt en des vitrines somptueuses — et après quels détours ! — sous son étiquette royale, agrémentée de prix royaux.

## La voie étamée

Nous avions déjà la voie ferrée, la voie lactée : bientôt nous aurons, grâce à la guerre, la voie étamée.

Elle suit les rails du chemin de fer, sur

la grande ligne de Bourgogne, entre Laroche et Dijon. Il y a là, brillant au soleil ou sous la lune, pendant d'interminables kilomètres, un large ruban de boîtes de conserves qui en dit long sur le parfait ravitaillement de nos amis d'Amérique : c'est un de leurs chemins affectueux, et les succulents « corned-beef » et les « pressed » que contiennent ces boîtes furent dégustés par eux.

Mais pourquoi — quand le métal est si cher — ne les prions-nous pas de garder les boîtes jusqu'au point terminus où elles seraient utilement récoltées ? Les wagons n'en seraient pas beaucoup plus encombrés. La voie scintillante y perdrait peut-être en pittoresque, mais cette récolte d'étain serait une fructueuse compensation.

Sachons conserver les boîtes de conserves.

## LE PONT DES ARTS

L'Alliance française de Mexico, qui organisait récemment avec un vif succès un grand concert en l'honneur de Debussy, a organisé aussi un salon de lecture-bibliothèque pour contrebalancer la propagande allemande. Les écrivains qui voudraient envoyer des livres, les revues qui voudraient faire le service peuvent adresser leurs envois à M. le Ministre de France

à Mexico, pour la bibliothèque de l'Alliance française.

Le dernier numéro de Soi-même contient, dans leur texte original, deux poèmes d'Aldo Palazzeschi, un des meilleurs poètes de la jeune école italienne.

Le numéro de septembre de la revue trilingue Scintilla contient un important article de M. T. N. Carver sur l'agencement financier d'une grande guerre.

Mme Raymonde Machard, la femme du romancier des gosses Alfred Machard, va publier dans le Mercure de France un curieux roman sur la maternité.

LE VEILLEUR.

## VILLEGIATURES

### La Campagne

VERNEUIL-S.-ARRE (Eure). HOTEL DE FRANCE. Joli site à 2 h. de Paris. Pension à prix modéré.

### La Côte d'Azur

LA COTE D'AZUR. ILLUSTRÉE, MONDIALE, pendant l'hiver la LISTE OFFICIELLE des ÉTRANGERS de la Riviera. L'Office de la « Côte d'Azur » à Nice renseigne sur tout : séjours en hôtels, villas, etc. Recueil abonnez-vous et publiez pour EXCELSIOR.

NICE. EDWARD'S PALACE. Hotel meublé de famille. Plein centre. Dernier confort.

NICE. L'HOTEL DU GRAND PALAIS. est ouvert avec le dernier confort.

### Les Pyrénées

VERNET-BAINS (Py.-Orient). Etablissement thermal ouvert toute l'année. Baux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas, SENEQUE, administr.

## CHEZ HERZOG

51, rue de Châteaudun

VENTE avant la fin de septembre, par suite de son inventaire annuel, de Soldes et Occasions. Réduction de 40 0/0 sur toutes les marchandises. Mobiliers complets — Chambres à coucher — Salles à manger et merveilleux Salons d'appointement et autres. Nos meubles portent la signature des meilleurs fabricants. Bronzes — Objets d'art — Tableaux signés — Tapisseries anciennes et modernes — Tapis d'Orient — Beaux Vases en gros bleu de Sévres. La Maison HERZOG facilite toujours les rachats ou échanges avec sa clientèle sans perte. Les Galeries HERZOG sont ouvertes les Dimanches et Fêtes.

## Les Corsets et les Gaires

### PARABÈRE

sont adoptés par les femmes de goût

Modèles élégants et créations nouvelles. Spécialité de Corsets, de Gaires et de Soutien-Gorge sans aucun balcinage. Une visite s'impose aux « CORSETS PARABÈRE », 12, rue Tronchet, PARIS.

## LE MARECHALAT

Parfum Nouveau

D'HORTY, Parfumeur

## TOUT POUR SPORTS

### FOOTBALL

ALLEN 42, rue Etienne-Marcel, Paris. Catal. illustré 1<sup>er</sup>.

## GRAINS MIRATON

Un grain assure effet laxatif.

31, CHATEL-GUYON 31

**BELLE JARDINIÈRE**

5, Rue du Pont-Neuf, PARIS

Uniformes et Trousseaux

**Collégiens**

Articles spéciaux pour la Classe

Envoi franco sur demande du Catalogue et des Echantillons

SUCCURSALES :  
PARIS, 1, Place de Clugny ;  
LYON, MARSEILLE,  
BORDEAUX, NANTES,  
ANGERS, NANCY.

## LA GUERRE DE MOUVEMENT

Il y faut de bonnes jambes, infatigables. Or, pas de bonnes jambes sans bandes molletières rationnelles. La guerre est un sévère terrain d'entraînement. Une expérience de quatre ans de campagne a prouvé que la plupart des modèles à spirales ne répondaient pas dans la pratique à leurs avantages théoriques. En effet, toutes les bandes sont taillées sur le même patron, alors que les mollets qu'elles doivent entourer sont loin d'être semblables : jarrets de coq, mollets saillants placés haut, jambes où la musculature part presque de la cheville. La variété de forme des mollets est presque aussi grande que celle des usages. Or, pour tous, la bande à spirales est la même. Aussi, sur la plupart des jambes, la courbe tombe à contre-sens, et c'est la partie qui, théoriquement, devrait être derrière le mollet qui vient s'appliquer au-dessus du tibia. Seul, un serrage excessif évite le glissement, mais en provoquant le refroidissement des extrémités, la mauvaise circulation du sang, cause de varices et de fatigue.

Il fallait trouver mieux. A la suite de très sérieux essais comparatifs, la Maison Chomier, de Saint-Etienne, est revenue à la présentation première. Sa nouvelle bande molletière « Tousports » est droite, mais, dès qu'elle a été portée pendant quelques jours, elle se moule au mollet qu'elle entoure et prend naturellement la courbe correspondante. Elle diffère de la bande ordinaire comme un costume sur mesure diffère d'un vêtement confectionné. Outre cet avantage primordial, la bande « Tousports » possède toutes les améliorations des autres modèles : solidité, extensibilité, imperméabilité. Elle ne s'effrange pas et, tout en ne glissant pas, elle ne comprime point. Loin de gêner les muscles du jarret, elle les soutient, doublant ainsi l'endurance des gradés, soldats, cyclistes, motocyclistes qui l'emploient.

La bande « Tousports » se fait dans toutes les nuances réglementaires : bleu horizon, kaki, bleu de troupe, vert anglais, piémont, gris foncé, bleu marine, noir.

Son système d'attache est simple, rapide. Aussi, un des meilleurs envois à faire à nos poilus est de leur adresser une paire de Bandes Molletières « Tousports », qui sont en vente dans tous les magasins bien assortis, et, à défaut, sont expédiées franco contre mandat de 9 fr. 90 par le fabricant, M. L.-E. Chomier, à Saint-Etienne (Loire).



Étudiés et construits en vue d'une sécurité de marche qui doit être absolue, les moteurs des Tanks sont, comme les camions, comme les avions militaires, munis du célèbre

## Carbureteur ZÉNITH

le seul basé sur un principe scientifique

Société du Carbureteur ZÉNITH  
Siège social et Usines : 51, chemin Feuillat, LYON  
Maison à P. RIS, 15, rue du Débarcadere

Usines et Succursales :  
LYON, PARIS, LOUVRES  
MILAN, TURIN  
DETROIT, NEW-YORK

Le siège social, à Lyon, répond par courrier à toute demande de renseignements d'ordre technique ou commercial.

ENVOI IMMÉDIAT DE TOUTES PIÈCES

PUBL. G. BASTILLON, LYON

REDACTION & ADMINISTRATION d'EXCELSIOR

20, rue d'Enghien — PARIS (X<sup>e</sup> arr.)

Téléph. : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15-00

Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS

TARIF DES ABONNEMENTS

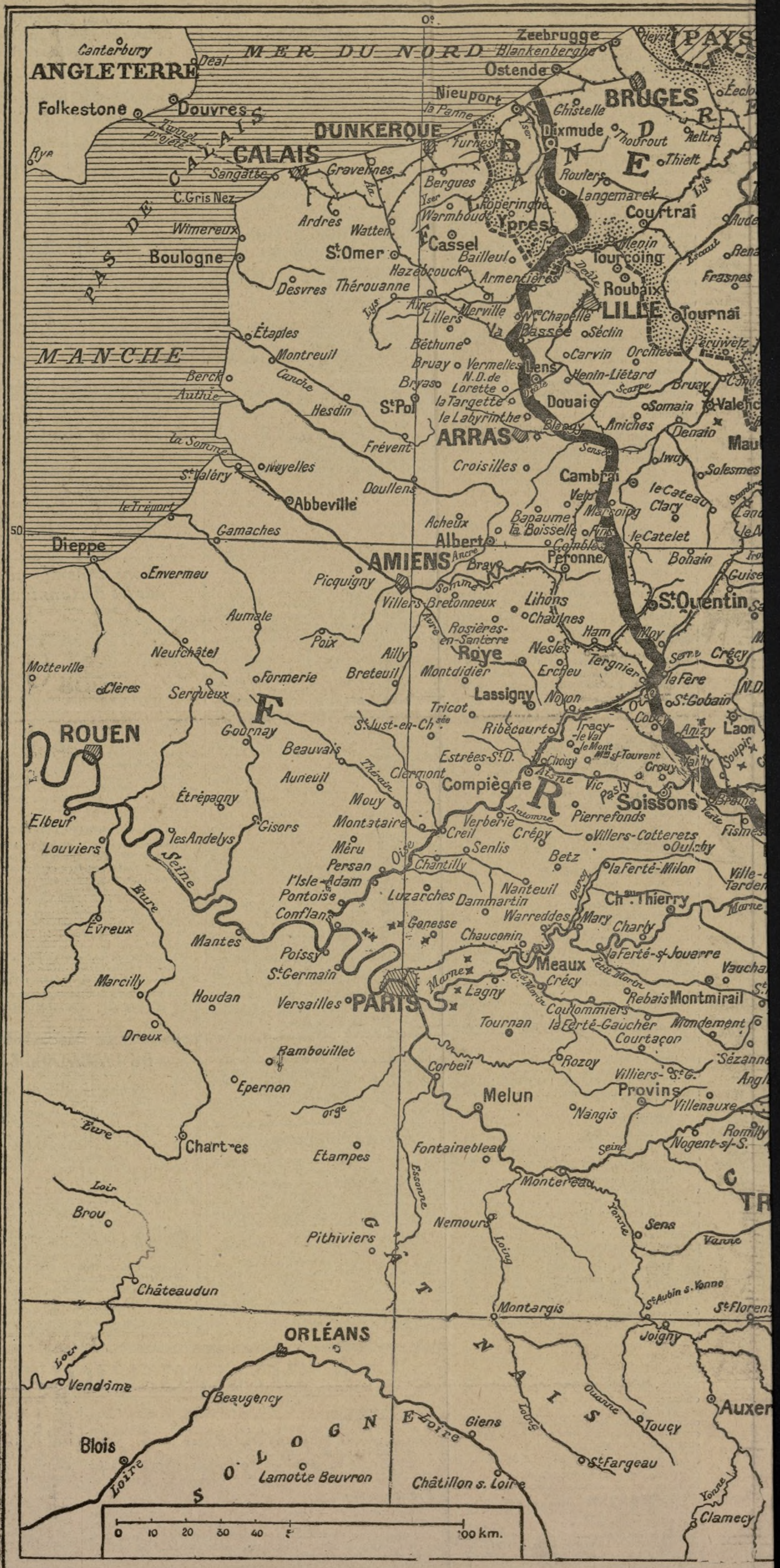
France... 3 mois, 40 fr. ; 6 mois, 48 fr. ; 1 an, 35 fr.

Etranger... 3 mois, 20 fr. ; 6 mois, 36 fr. ; 1 an, 70 fr.

PUBLICITÉ : 11, Boulevard des Italiens. Tél. : Gut. 12-45

Imprimerie, 19, rue Cadot, Paris. — Volument.

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.



LA LIGNE NOIRE INDIQUE LE FRONT DE BATAILLE D

Ayuntamiento de Madrid